

Copies pour: Division politique II, DPF *Frahant*
 Secrétariat politique du DPF



350.0 FX/BL

ad: Guinea 872.1-Gb/ra

CONFIDENTIEL

11 décembre 1978

en	KH	SN	RYS			c/a
Date	13.12		15/12			
Via	U	N	K			
EPD 13. Dez. 1978						
Ref. p. B. 73. Guinée. O.						

Division du commerce
 Département fédéral de
 l'économie publique

3003 B e r n e

Monsieur l'Ambassadeur,

Dans un mois, il y aura six ans que je suis arrivé en Guinée, pays que je connaissais déjà pour y avoir séjourné durant de courtes périodes en 1960, 1961 et 1968. Je me suis toujours intéressé à mon actuel pays de résidence, tant depuis Dakar où j'ai vécu 6 ans et demi, que depuis Abidjan (2 ans et demi).

Je pense être suffisamment informé pour vous faire part de mes impressions, tout en vous affirmant qu'en Afrique en général et particulièrement en Guinée, nul n'est devin ou peut prévoir les réactions des Africains. On peut tout attendre d'eux, le meilleur comme le pire et les prévisions que l'on peut émettre ne valent guère mieux que les prévisions du temps à la radio suisse.

La Guinée vient d'avoir 20 ans, c'est l'âge de la majorité, mais pas nécessairement l'âge de la maturité. Sékou Touré l'a voulue vraiment indépendante et je pense qu'il est sincère. Il a rencontré beaucoup d'embûches sur son chemin et notamment celles que De Gaulle lui sema dans ses rapports avec la France, d'une part, et avec les pays occidentaux influencés par la propagande française antiguinéenne, d'autre part. Les effets en sont connus et, en ce qui concerne cette région de l'Afrique occidentale, les bénéficiaires de cette situation en furent la Côte d'Ivoire, principalement, et le Sénégal, Etats dont les richesses naturelles sont négligeables, comparées à ce qu'on appelle parfois le "scandale géologique guinéen". En effet, la Guinée détient le 60 % des réserves prouvées de bauxite du monde, plusieurs milliards de tonnes de fer d'une teneur allant jusqu'à 75 % de pureté, de l'uranium, du diamant de haute qualité (environ 300 Mio de carats), de l'or, du manganèse et très probablement du pétrole. Dieu seul sait ce qu'on pourrait encore y trouver. La Guinée est aussi le château d'eau de l'Afrique et un professeur de l'EPFL (M. Regamey) me déclarait que ce pays aurait suffisamment d'eau pour fournir l'électricité à toute l'Afrique, y compris celle du Sud et l'Egypte. En agriculture aussi les possibilités sont énormes et dans des temps meilleurs le tourisme pourra se développer tout aussi bien qu'au Sénégal ou en Côte d'Ivoire.

./.

Dodis



On peut reprocher à De Gaulle d'avoir mis Sékou Touré dans les bras des Soviétiques, mais la CGT française est encore plus responsable, car c'est bien en France que le camarade stratège a reçu sa formation idéologique. Il était peut-être bien pour la Guinée qu'elle ait passé par ce stade et qu'elle ait fait une mauvaise expérience. Les conséquences en sont très graves, certes, et le chef d'Etat guinéen en est maintenant conscient. Il s'efforce actuellement de sortir de l'ornière. Il est logique qu'il ne retourne pas spontanément sa veste, mais donne de plus en plus d'appels du pied aux Occidentaux ou aux pays capitalistes. En tant que Président de la Guinée et Secrétaire général du Parti-Etat, il ne peut être que discret dans l'amorce d'un glissement dans notre direction. Il se rend bien compte qu'il ne peut rien faire sans les investissements des capitalistes et c'est probablement dur pour lui de devoir maintenant faire appel à ceux qu'il a injustement critiqués durant tant d'années. Il a débuté en 1974 avec les Arabes, lorsque Ghadafi est venu à Conakry. Il a dû jouer la carte de la religion et était devenu subitement un fervent musulman. Le premier miracle arriva sous forme de millions de dollars provenant de Libye, d'Arabie saoudite et des Emirats. La BADEA et la BID se sont intéressés aussi à divers projets et le premier d'entre eux à être réalisé sera celui de l'usine de klinker.

En six ans on a parlé évidemment de beaucoup de projets et rares sont ceux qui se sont réalisés. Il a s'agi, lorsque des dépenses étaient engagées, principalement de travaux de réfection. A titre d'exemple, je cite la modernisation du réseau électrique (BBC), l'actuelle remise en état de la ligne de chemin de fer Conakry-Kankan (France), celle de l'usine textile (CEE), etc... L'usine d'alumine de Friguia existait déjà et l'exploitation des mines de bauxite de Sangaredi (CBG) et de Débélé était programmé depuis longtemps. On ne parle plus du Transguinéen pour le moment et SOMIGA (Alusuisse) est en veilleuse, avec la bénédiction d'Alusuisse.

Le grand espoir pour la Guinée est actuellement Ayékoyé, c'est l'espérance-pilote, car non seulement on extraira de la bauxite, mais on la transformera en alumine, puis en aluminium première fusion, ce qui nécessitera la création d'une usine d'électrolyse. La Guinée n'étant pas équipée, devra construire de grands barrages, tels que ceux du Konkouré. A retenir aussi la construction d'un raccordement à la ligne de chemin de fer de Sangaredi-Kamsar, la construction d'un autre port en eau profonde dans cette dernière ville, etc...

D'Abidjan, en 1966, après les fêtes qui marquèrent le 6ème anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, je vous avais expliqué comment Houphouët-Boigny avait bluffé pour attirer des investisseurs. Il avait invité tous les Etats du monde, même ceux avec lesquels il n'entretenait pas de relations diplomatiques, comme aussi des centaines d'industriels importants de pays capitalistes. Il avait dépensé 2 milliards de Francs CFA (à l'époque = FS 34 Mio) pour bien accueillir ses hôtes, leur faire voir ses premières réalisations et surtout leur donner confiance en leur faisant croire qu'il était riche, car le proverbe ne ment pas "on ne prête qu'aux riches". C'est à partir de ce moment là que la Côte d'Ivoire a surtout démarré. (Exemple suisse: Rinsod-Ormond de Vevey).

En Guinée, malheureusement on ne peut pas bluffer, mais, en revanche, les richesses sont là. Il ne reste qu'à les exploiter. C'est le démarrage qui est difficile, mais actuellement les délégations de pays occidentaux se succèdent et sont de plus en plus nombreuses.

Elles proviennent principalement de France, ce qui est logique, mais aussi des USA, d'Allemagne fédérale, du Japon, de Belgique, d'Italie, d'Espagne et même de Suisse (ce jour: Concast), comme aussi de Suède et de Norvège. Cette dernière installera une station terrestre de communication par réseau hertzien d'une valeur de 100 Mio de FS.

Il est agaçant de constater qu'il aura fallu attendre le retour des Français avant que les autres pays occidentaux s'intéressent à la Guinée, comme si la France avait le monopole ou une priorité sur les autres. Lors d'un dîner chez l'Ambassadeur de France, je me suis trouvé parmi une quarantaine d'hommes d'affaires français.

ALUSUISSE est la seule société suisse qui ait fait preuve de courage. On peut la féliciter, d'autant plus qu'elle a déjà décroché quelques contrats intéressants et qu'il y a de fortes chances qu'elle en obtienne des meilleurs. Ses relations avec la Guinée lui ont d'ailleurs permis d'entrer étroitement en relation avec des pays arabes.

BBC n'a pas atteint le chiffre d'affaires qu'elle aurait souhaité, mais se rend bien compte qu'il serait insensé de se retirer de ce pays à un moment où d'énormes projets se dessineront.

ANDRE S.A. fait de bonnes affaires et est satisfaite du rythme des paiements, bien que parfois elle soit obligée de patienter quelque peu.

Même situation pour SOCOPRINT, dont le directeur général, M. Franzen, s'est attaché les services du Colonel brigadier Henchoz pour accentuer le développement de ses affaires ici.

UNIVERSAL ENGINEERING AND FINANCE CORPORATION, branche de la SBS, viendra ici pour prospecter les possibilités de contracts.

SIMONIUS & VISCHER se sont associés avec I.D.C. pour constituer une société mixte avec la Guinée dans le but d'exploiter des mines de diamant sur une superficie de 30'000 km².

L'UBS participe à NOVOTEL pour l'agrandissement de l'Hôtel de l'Indépendance qui augmentera sa capacité de 60 à 330 chambres.

Le moment est donc venu et le démarrage de la Guinée est pour maintenant. Il dépendra évidemment aussi des garanties supplémentaires que pourrait donner la Banque mondiale et de la rapidité des décisions arabes. La visite de Giscard d'Estaing, dès le 20 décembre (jour de la session de l'ERG) pourrait être aussi le signe d'un départ, car d'importants accords devraient être signés à cette occasion.

On plaisante à Conakry au sujet de la nouvelle appellation de ce pays qui est devenu "République populaire et révolutionnaire de Guinée". L'Ambassadeur de Chine m'a déclaré que l'enveloppe n'a rien à voir avec le contenu, car, estime-t-il, la Guinée s'approche de plus en plus des Occidentaux. L'Ambassadeur d'Egypte est de l'avis que d'ici dix ans les Soviétiques seront éjectés. Le représentant américain est satisfait des petits pas de la Guinée et ne soulève plus le problème des droits de l'homme, la tendance politique prenant le dessus. Les Occidentaux, en général, commencent à jubiler. J'ai même vu le délégué de l'URSS qui devait prendre la parole lors du XIème Congrès (il était devant moi) annuler une phrase du texte de son discours: "grâce à l'approche marxiste des problèmes de la lutte, la stratégie du Parti démocratique de Guinée est juste". Il se rendent

compte qu'ils perdront la bataille.

Pour répondre à votre question au sujet de la situation financière de la Guinée, je ne vous cache pas qu'elle est actuellement plutôt mauvaise. Cependant elle devrait s'améliorer rapidement, dès que des projets pourront être mis en exécution. Des pays comme la Corée du Sud ou le Japon font des bassesses pour mériter les faveurs de la Guinée. On parle ici d'un cadeau de 200 voitures ("Pony" offertes par la Corée. Ce qui devrait être certain, c'est que dès que la Guinée le pourra, elle se fera un honneur de régler des dettes internationales. Ce sera d'ailleurs la meilleure étiquette pour son avenir économique.

Le moment est favorable et je regrette de quitter ce pays à un tournant important de son développement économique qui dépassera d'ici dix à quinze ans celui de ses voisins. Je constate aussi que nous participons en tant qu'hôte d'honneur à des foires africaines de pays avec lesquels nous n'exportons pas la moitié de ce que nous exportons vers la Guinée et avec lesquels nous ne pourrions guère améliorer le montant de nos exportations. Pour l'Afrique occidentale l'avenir est en Guinée et il est à souhaiter que les investisseurs suisses le comprennent avant qu'il ne soit trop tard.

Pour terminer, je vous signale que Sékou Touré détient le record de durée en tant que chef d'un Etat d'Afrique noire et qu'il le détiendra probablement encore longtemps, car, depuis la "révolte des femmes du 27 août 1977" et la réouverture des marchés, son peuple se considère comme heureux et le soutient. La rencontre historique de Monrovia a été très appréciée et si ces faits ne reflétaient pas la vérité, Sékou Touré ne se permettrait pas de s'absenter pour de longues durées de son pays.

Prenez aussi confiance en la Guinée, car plus d'Occidentaux penseront comme vous, plus vite ce pays pourra s'échapper du guêpier socialiste.

Je vous prie de m'excuser d'avoir été si long, tout en vous priant de considérer ces lignes comme un rapport de fin de ma mission en Guinée.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chargé d'affaires de Suisse

Benoît FROCHAUX